

# SAMMLUNG

VON

## HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1902



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1903



# RECUEIL

DE

## RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1902



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1903



BERN

BUCHDRUCKEREI H. JENT

1904.

**Dodis**



# Inhaltsverzeichnis \* Table des matières

## Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

|                             | Seite      |                             | Pages      |
|-----------------------------|------------|-----------------------------|------------|
| Antwerpen . . . . .         | 145        | Anvers . . . . .            | 145        |
| Béziers . . . . .           | 1          | Béziers . . . . .           | 1          |
| Bordeaux . . . . .          | 74         | Bordeaux . . . . .          | 74         |
| Budapest . . . . .          | 67. 133    | Buda-Pesth . . . . .        | 67. 133    |
| Bukarest . . . . .          | 38         | Bucharest . . . . .         | 38         |
| Christiania . . . . .       | 22         | Christiania . . . . .       | 22         |
| Corrientes . . . . .        | 9          | Corrientes . . . . .        | 9          |
| Frankfurt a. M. . . . .     | 117        | Francfort s. M. . . . .     | 117        |
| Galatz . . . . .            | 13         | Galatz . . . . .            | 13         |
| Guatemala . . . . .         | 6          | Guatémala . . . . .         | 6          |
| Livorno . . . . .           | 141        | Livourne . . . . .          | 141        |
| Patras . . . . .            | 28         | Patras . . . . .            | 28         |
| Portland (Oregon) . . . . . | 4          | Portland (Orégon) . . . . . | 4          |
| St. Petersburg . . . . .    | 119        | St-Pétersbourg . . . . .    | 119        |
| Valparaiso . . . . .        | 135        | Valparaiso . . . . .        | 135        |
| Yokohama . . . . .          | 45. 55. 79 | Yokohama . . . . .          | 45. 61. 79 |





## Bordeaux.

Rapport du consul, M. Ad. Jæggi.

13 juin 1903.

**Récoltes. — Vins.** Le rendement de la récolte 1902 dans le département de la Gironde a été médiocre, car nous n'avons obtenu que 2,861,000 hl contre 4,308,000 hl en 1901; c'est une année moyenne, un peu plus de la moitié de la récolte précédente de 1901. Voici quelques indications sur les récoltes en vins obtenues dans les divers départements qui font partie de mon III<sup>e</sup> arrondissement consulaire: Dordogne, 541,000 hl; Lot 117,000 hl; Lot-et-Garonne, 416,000 hl; H<sup>e</sup>-Garonne, 920,000 hl; Gers, 774,000 hl; Tarn-et-Garonne, 482,000 hl; Tarn, 604,000 hl; Charente, 225,000 hl; Charente-Inf<sup>re</sup>, 1,240,000 hl; Indre-et-Loire 975,895 hl; Vendée, 340,000 hl et Vienne 531,000 hl.

**Production de la France.** Elle a été évaluée à 39 millions 883,783 hl.

Par suite, soit d'un ralentissement dans les plantations nouvelles, soit de l'arrachage des vieilles vignes phylloxérées ou même de jeunes vignes qui étaient plantées dans des terrains se prêtant mal à cette culture et qui ne fournissaient pas un produit rémunérateur, l'étendue totale du vignoble français a fléchi de 2007 hectares comparativement à 1901. Elle est aujourd'hui de 1,733,338 hectares.

Le rendement moyen à l'hectare ressort à 23 hl, soit une diminution de 10 hl par rapport à celui de 1901. La comparaison avec les résultats correspondants fait apparaître une diminution de 18,079,731 hl par rapport à l'année 1901 et de 2 millions 856,955 hl sur la production moyenne des dix années antérieures.

Il y a encore à compter avec la production des vins de raisins secs que l'on évalue à 8,969 hl pour la période allant de novembre 1901 à novembre 1902, contre 37,673 hl en 1901.

La fabrication des vins par addition de sucre et d'eau à des marcs, atteindrait 548,522 hl contre 340,457 hl pendant 1901. Enfin, la fabrication de piquettes pour la consommation familiale est évaluée au chiffre respectable de 857,442 hl pour 1902.

Pour la qualité des vins, la chaleur a manqué et la maturation s'en est ressentie. Les 1902 ont eu à souffrir depuis la floraison de la vigne déjà des mauvaises conditions climatiques et l'excès d'humidité a donné des vins à degré peu élevé; néanmoins, les propriétaires qui ne se sont pas trop pressés de vendanger ont obtenu un assez bon résultat. Dans bien des endroits, la pourriture du raisin était à craindre. Aujourd'hui, dans l'ensemble, on considère les 1902 comme bons moyens. Il y a toutefois de l'inégalité dans le corps et dans le degré ou force alcoolique; en tout cas, ils sont bien supérieurs aux 1901. Cette récolte, quoique minime et pouvant être obtenue à des prix assez bas, a donné lieu à peu d'affaires aux débuts, car en général le commerce se trouvait encore suf-

fisamment fourni en vins de 1900. On a estimé que ce stock du commerce à fin janvier 1903, dans les entrepôts ou caves des négociants et sorti de la propriété, était de 14,400,000 hl de vin.

**Cidres.** La récolte des cidres est évaluée pour 1902, à 9,210,864 hl présentant une diminution de 3,522,996 hl sur la récolte de 1901 et de 8,424,764 hl sur la moyenne des dix dernières années.

**Conserves alimentaires. — Légumes.** Grâce à un printemps humide, presque tous les légumes ont donné de bons résultats, même abondants, sauf ceux qui ont besoin de chaleurs. Par contre, la tomate a produit peu de résultat et mauvaise qualité, alors que les oignons, petits pois, haricots verts, carottes, asperges, navets, ont fourni une bonne récolte moyenne et d'assez bonne qualité; la pomme de terre a eu à souffrir de l'excès d'humidité.

**Fruits.** La récolte des fraises a été satisfaisante, abondante même et nos confiseurs ont pu en mettre en conserves d'assez grandes quantités. Des fruits à noyaux, nous n'avons eu que la moyenne, comme rendement et qualité. Les cerises dites bigarreaux, ont été assez recherchées par nos fabricants de conserves exportateurs qui en expédient même en nature (emballées dans des futailles, après une légère préparation au soufre pour empêcher la fermentation) aux Etats-Unis, où après préparation à la française, elles sont mises en conserves. C'est une nouvelle forme de concurrence aux produits français. Récolte médiocre en fruits à pépins, poires et pommes.

La prune d'ente, cultivée surtout dans le Lot-et-Garonne, a été très compromise par l'invasion d'une chenille qui a fortement réduit le rendement. Les prix auraient subi une forte hausse, sans l'importation en France de prunes de Bosnie et Serbie, bien inférieures en qualité, et même de prunes de Californie. Ces articles étrangers pèsent sur le marché français et empêchent les cours de monter. En 1902 la prune d'ente a produit à peine 5000 tonnes, soit 100,000 quintaux de 50 kg, alors que dans les bonnes années on arrive au triple. La qualité supérieure seule a obtenu de hauts prix.

**Poissons.** La pêche de la sardine en France, après un retard considérable, a été désastreuse, surtout en Bretagne. Après quelques pauvres résultats en août et septembre, malgré tous les moyens de l'appât pour attirer la sardine, celle-ci est restée éloignée des côtes de France et beaucoup d'usines pour la mise en conserves n'ont même pas été ouvertes, faute de poissons. Dans les grands centres de pêche: Douarnenez, Audierne, Lorient et Quimper, fournissant des milliers de bateaux pêcheurs, la misère a été si grande parmi cette nombreuse population ne vivant que de ce produit de la mer et de la mise en conserves de la sardine, que des souscriptions publiques ont dû être organisées pour venir au secours de ces familles et les empêcher de mourir littéralement de faim. Le gouvernement, de son côté, s'est vu dans la nécessité d'intervenir et de subvenir aux besoins les plus pressants en vivres. Jamais on n'avait vu une si complète stagnation de cette industrie si importante et qui est le gagne-pain de plus de 300,000 personnes. On ne s'explique l'absence du poisson des côtes de France que par des perturbations amenées dans le Gulf stream ou par le passage des glaces venues très au sud ou encore par suite de commotions volcaniques sous-marines. Il est difficile d'indiquer les vraies causes. Par suite de cette absence de pêche, le peu de stock de sardines en boîtes (marchandises de 1901) a été vite enlevé et à des prix très élevés.

La pêche de la morue a été bonne en 1902, vu que 258 navires contre 211 en 1901, nous ont fourni 32,037,668 morues pour un poids de 47,341 tonnes, alors que l'année précédente, nous n'avons vu arriver que 28,363



tonnes. Cette industrie est toujours difficile, périlleuse même, et met les équipages de ces bateaux de pêche à une rude épreuve.

**Grains. — Froment.** Quantité sensiblement déficitaire, mais qualité normale. Depuis la récolte, les prix se sont élevés de fr. 20.50 à fr. 25, les 100 kg. Dès le début de la campagne, notre région a dû puiser largement pour ses approvisionnements, dans les stocks du Centre et du Nord de la France; nous avons eu recours aussi, mais modérément, à l'importation des blés exotiques, provenant des Etats-Unis du Nord et du Sud.

**Seigle.** Quantité récoltée au-dessous de la moyenne avec bonne qualité. Les prix se sont maintenus de fr. 16.50 à 17.50 les 100 kg; la Bretagne et le centre concourent à l'approvisionnement. On a aussi importé quelques milliers de quintaux de seigle en grains du Danube et des farinés de seigle venant d'Allemagne.

**Avoine.** Quantité et qualité assez bonnes, avec prix alternativement en hausse et en réaction, oscillant de fr. 16.75 à 17.75; la Bretagne et le Poitou fournissent la plus grande partie des quantités nécessaires à la consommation de notre région.

**Maïs.** Quantité médiocre, qualité en général mauvaise, cette marchandise n'ayant pas eu un temps favorable pour sécher. Il y a eu une large importation de maïs provenant de la République Argentine, notre fournisseur habituel, et par quelques arrivages en maïs du Danube. Les prix ont varié, suivant espèces et époque, de fr. 15 à fr. 18 les 100 kg.

**Orge.** Notre région produit très peu d'orge; tout ce qui se consomme ici est tiré de l'Algérie.

**Charbons.** Notre port a vu l'importation de la houille augmenter sensiblement en 1902. Nous avons reçu, tant d'Angleterre que des Etats-Unis (ce dernier pays par 137,874 quintaux métr.), 880,414 tonnes plus 2113 tonnes de houille agglomérée. Les prix se sont maintenus assez élevés et se cotent, suivant provenance et qualité, de fr. 27 à fr. 32. Il ne faut pas s'attendre à une baisse sur le charbon, devant les besoins toujours grandissants de l'industrie, à moins que la période de paix ne se prolonge longtemps.

**Exportation.** Nous n'avons guère gagné de terrain depuis 1901 et restons plutôt stationnaires pour cette branche. En ce qui concerne les produits vinicoles, bières et liqueurs, voici quelques chiffres de ce qui est sorti par notre port:

|  | en 1902   | en 1901   |
|--|-----------|-----------|
| Vins de la Gironde en fûts et en bouteilles      | 721,142   | 710,934   |
| Vins d'ailleurs                                  | 1,068,599 | 1,058,873 |
| Vins de Champagne                                | 191,051   | 182,648   |
| Vinaigres de table                               | 29,245    | 31,026    |
| Bières   | 115,558   | 110,666   |
| Eaux de vie d'alcool pur (fûts et en bouteilles) | 136,458   | 161,948   |
| Liqueurs   | 30,795    | 29,647    |

Après bien des efforts de la part des initiateurs de l'idée de la création d'un port franc à Bordeaux, on peut espérer que prochainement la Chambre des Députés, saisie de ce projet, l'autorisera. Cette innovation permettrait aux vins les plus ordinaires ou de faible constitution dans les années de qualité médiocre, d'être aidés ou renforcés utilement avec des vins étrangers, entrés dans cette zone franche sans acquitter de droits. La réexportation de ces produits remontés aurait lieu sous le nom et avec la marque «Vins du Port Franc»; l'acheteur saura que ce vin n'est pas d'origine pure de Bordeaux. Le commerce de cette ville pourrait retrouver

alors peut-être un certain élément d'affaires avec les pays d'Outre-mer qui lui ont échappé depuis quelques années à cause des droits protectionnistes considérables sur les vins d'Espagne et du Portugal. Ces vins ont pris la place de ceux de Bordeaux dans beaucoup de colonies, jadis fidèles clientes de France.

Le développement de nos exportations avec les pays d'Indo-Chine se poursuit lentement. Nos relations avec les pays de La Plata et République Argentine, restent stationnaires. Le change au Brésil, toujours très défavorable, ne permet pas d'entrevoir une amélioration de sitôt. Nous avons eu à souffrir des troubles politiques du Venezuela, Haiti, Saint Domingue, contrées où nous avons des relations assez suivies.

La fin de la guerre anglo-boer nous a permis de constater une amélioration notable de notre exportation pour l'Angleterre et ses colonies; espérons que nous verrons les débouchés s'agrandir.

**Transports-Chemins de fer-Canaux.** Le mouvement des marchandises par les différentes gares de notre ville est en croissance sur l'année 1901, car nous avons expédié 1,635,299 tonnes de 1000 kg alors que 1901 ne montrait qu'une sortie de 1,519,616 tonnes, soit une augmentation de 115,683 tonnes.

Mais, il n'en est pas de même pour les arrivages; 1901 donne 1,896,937 tonnes alors qu'en 1902 nous n'avons reçu par voie ferrée que 1,887,803 tonnes, soit une diminution de 9,134 tonnes.

Il y a peu à dire sur les réseaux des diverses lignes de chemins de fer qui se complètent, mais il reste encore beaucoup à améliorer sur les lignes secondaires, dont l'exploitation laisse un peu à désirer; les transports sont longs et le matériel employé est celui des anciennes grandes lignes que l'on cherche à utiliser et à user de cette façon. Bordeaux a maintenant un réseau assez complet de lignes suburbaines de tramways électriques dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps.

Les deux grandes compagnies Orléans et P.-L.-M. à la suite de réclamations constantes, soit des Chambres de Commerce et du public, ont enfin pu s'entendre pour créer des trains directs et rapides entre Bordeaux et Lyon via Clermont-Ferrand. Un train direct circulera donc, à partir de juillet 1903, entre Bordeaux et Lyon avec correspondance pour Genève, par lequel on gagnera 4 heures environ sur l'ancien trajet. Nos relations avec la Suisse par le Centre profiteront de cette mesure tant attendue.

Les projets de canaux, l'amélioration de la navigation sur le Canal du Midi et sur le Canal latéral à la Garonne, sont encore à l'étude; ces questions très importantes ne sont pas encore assez mûres et les sommes à engager font hésiter les pouvoirs publics.

Le pont à transbordeur, qui paraît le seul moyen pour aider le mouvement grandissant entre les deux rives de la Garonne (reliées par un seul pont à Bordeaux) va enfin se construire; du moins la municipalité est favorable au projet soumis par une Société civile constituée à cet effet; reste l'appréciation du Ministère et des Chambres. Le problème est délicat: faire un pont qui ne gêne en rien la navigation en rade de Bordeaux.

**Colonies.** Nos lignes directes entre notre port et Madagascar, depuis la cessation de la guerre anglo-boer, ont vu le trafic reprendre un peu plus d'activité par les envois destinés à Lourenço Marquez. Le développement du commerce d'exportation avec la grande île de Madagascar se fait régulièrement, au fur et à mesure que la population française et autre s'accroît; bientôt nous aurons des produits d'exportation de cette colonie.

La ligne Bordeaux-New-York fonctionne régulièrement et alimente suffisamment les quelques vapeurs affectés à ce service.

Depuis que les améliorations de la navigation entre Bordeaux et la mer ont été constatées, nous avons de temps à autre la visite de quelque



grand navire de l'Etat calant 7 m 50 et qui peuvent aujourd'hui naviguer facilement dans les eaux de la Garonne.

**Commerce.** L'intérêt du taux de la Banque de France a peu varié et s'est tenu assez régulièrement à 3 % et à 3½ % pour les avances.

L'année 1902 a donné une période de calme à la France et les affaires ont pu se développer normalement et tranquillement, mais le ralentissement ou plutôt la stagnation des affaires en général avec notre port continue. Notre commerce principal est celui des vins et des autres produits du pays, tels que fruits, légumes, poissons en conserves et ne peut progresser sous le régime protectionniste que nous avons. Il y a peu d'industries ici, la population de cette région semble peu apte à cette branche de l'activité humaine.

Par suite de la catastrophe de St-Pierre-Martinique, il y a arrêt complet dans les arrivages de *Rhums* qui étaient importés en grandes quantités par notre port; nous nous ressentirons encore longtemps de la destruction des distilleries martiniquaises.

**Navigation.** Nous ne constatons en effet aucune amélioration ou augmentation appréciable dans le mouvement de notre port, car nous n'avons vu arriver et sortir de ou pour l'étranger, en 1902 que 2783 navires avec un tonnage de 2,171,342; en 1901 que 2790 navires avec un tonnage de 2,117,161. Il y a donc plutôt recul, car 54,181 tonnes de plus ne sont pas une augmentation suffisante pour être retenue.

Par contre, le cabotage montre une légère amélioration; en effet, nous avons vu entrer et sortir 18,518 navires avec un tonnage de 1,219,127 t contre 16,504 navires en 1901 avec 1,191,706 tonnes.

C'est l'Angleterre qui fournit le plus fort contingent de navires visitant notre port, soit 953 navires, y compris les vapeurs charbonniers. Notre Chambre de commerce a fait encore de louables efforts pour l'amélioration de l'outillage des quais et des docks en augmentant le nombre des grues, et pour l'éclairage électrique, afin de faciliter un prompt déchargement et chargement des navires de jour et de nuit.

Les droits de douane perçus à l'importation s'élèvent à fr. 20,786,604 avec fr. 576,736 pour droits de statistique ou de sortie, à raison de fr. 0,10 par colis.

Mais, en résumé, au lieu d'une marche ascendante régulière dans nos relations d'affaires avec les autres pays, notre mouvement commercial et d'échanges ne progresse pas et il n'est guère probable qu'un mieux sensible se produise avant le prochain renouvellement des traités de commerce.

**Hygiène.** Par suite des mesures prises par nos autorités, nous avons été préservés de toute épidémie ou maladie contagieuse qui aurait pu se déclarer après quelques cas de fièvre jaune importés soit du Brésil ou du Sénégal. En général, l'état sanitaire de notre cité et de la région environnante est resté très satisfaisant.

**Emigration.** Pour avoir les chiffres exacts et officiels des émigrants suisses passant par notre port ou par ceux de La Rochelle, St-Nazaire et Nantes, il faudrait s'adresser au Ministère de l'Intérieur, seul chargé de transmettre ces renseignements. Mais je puis ajouter que le nombre des Suisses s'embarquant ici est très restreint; il s'agit plutôt de cas isolés pour le Brésil, La Plata et la République argentine. Par contre, nous avons eu plusieurs familles nombreuses du canton de Fribourg, qui ont dû quitter l'île de la Martinique, par suite de la catastrophe de la ville de St-Pierre. Ces familles ont été rapatriées par les bons soins du gouvernement français jusqu'à Bordeaux, d'où j'ai eu à les diriger dans leur commune d'origine.

